Le discours sur le pain de vie que nous entendons tout ce mois d’août est sans doute moins facile à suivre que les épreuves des Jeux Olympiques qui se clôturent aujourd’hui. Pourtant Jésus, l’envoyé de Dieu, descendu du Ciel, capable d’apaiser les faims et les soifs est le champion de Dieu. Et nous en sommes devenus les supporters par notre baptême. Essayons encore en l’écoutant, en contemplant ses exploits au service de la vie, de mieux comprendre d’où lui viennent ses performances. « Je suis descendu du ciel, dit Jésus, nul ne peut venir à moi si le Père ne l’attire ». Descendu du ciel, voilà une performance. Au point d’être soupçonné. Jésus prononce ces mots à l’adresse des responsables religieux juifs qui se croyaient, par leur naissance, de facto les champions de Dieu. Jésus leur montre leurs limites et leur montre qu’ils ont trahi le Dieu qu’ils prétendent servir en préférant l’observation de rituels et préceptes à l’amour du prochain. C’est en lui, Jésus, que s’accomplissent les Ecritures et la révélation de la tendresse de Dieu envers les plus pauvres. Il vient de Dieu. Pour les Juifs comme pour les premiers chrétiens cela va être difficile à comprendre. C’est le sens de la remarque des Juifs : « Jésus, nous connaissons son père, il est fils de Joseph. Comment peut-il dire que Dieu est son Père ? » Il faudra du temps aux premiers chrétiens pour assimiler ce qui fait la force de la révélation chrétienne : Jésus, vrai homme et vrai Dieu. Le désir de Dieu, en se révélant en Jésus, c’est que nous entrions à notre tour dans ses performances au service de la vie. Jésus révèle le Père, il est Dieu, né de Dieu.

Mais nul ne peut venir à moi, c’est-à-dire comprendre cela, si mon Père ne l’attire, si Dieu ne lui donne pas de comprendre dit Jésus. Qu’est-ce que cela signifie ? Dieu opèrerait-il un tri ? Il y aurait ceux qu’il attire ? Et ceux qu’il n’attire pas ? Comment comprendre cette attirance que Dieu exerce autrement que comme un privilège ou une préférence. N’est-il pas plutôt question du choix fait par chacun de nous, à un moment de l’existence, mais aussi chaque jour, choix de Jésus comme guide et orientation de notre existence ? Nous avons choisi Jésus parce que le Père nous attire à lui. Il est notre entraîneur, notre coach pour réaliser ses exploits. Comme pour un sportif de haut niveau ces exploits demanderont toujours de se surpasser, non pas physiquement, mais dans l’amour du frère. Ce choix, cette élection fait de notre existence, à l’image de Jésus, une vie donnée, un don, une nourriture pour que le monde ait la vie. La médaille à gagner de l’épreuve chrétienne est de devenir nourriture et partage.

La lettre de Paul aux Ephésiens précise cela et dévoile ce qu’est la performance spirituelle d’une communauté chrétienne. Car c’est une médaille d’équipe que nous avons à décrocher. Qu’est-ce qui permet de dire que nous formons une communauté, une équipe, et non pas une assistance de gens étrangers les uns aux autres ? La performance que chaque chrétien est invité à accomplir est de vivre en communauté, vivre une foi commune, et collective, dans le respect de chaque membre, les yeux fixés sur Jésus. St Paul nous dit : « Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres. Voilà une performance. La manifestation d’une attention particulière entre les membres d’une communauté chrétienne et le pardon fraternel quand des offenses sont vécues, est un ciment et un témoignage rendu à notre champion, Jésus. (J’admire comment les adversaires sportifs s’embrassent et se serrent la main, perdants et gagnants, au terme de l’épreuve.) St Paul va plus loin. Il y a communauté dans le désir de tous les membres d’imiter Dieu. Imiter Dieu, imiter Jésus jusque dans l’amour dont il a témoigné toute son existence, jusque dans le don de soi, un sacrifice dit St Paul. Cela va jusque dans les recommandations concrètes : bannissez de votre vie la colère, l’emportement, la méchanceté, l’amertume. Vivez comme des personnes que le Père qui est Dieu a attiré à lui. C’est dans ce choix de Dieu pour chacun de nous que prend naissance une vraie communauté chrétienne.

Un discours exigeant où Jésus affirme son lien absolu avec Dieu son Père. Un rappel que croire en Jésus c’est apprendre à nous connaître pour aller jusqu’au bout de notre capacité à aimer. Quand nous communions au Corps et au Sang du Christ, nous entrons dans cette vie donnée pour le monde. Le Père nous a attiré à lui. Nous sommes attirés désormais par le témoignage à rendre à Jésus, auprès des hommes. Ce témoignage qui passe par des relations fraternelles entre nous qui feront dire à St Jean dans un autre passage : à quoi reconnait-on les chrétiens ? A l’amour qu’ils auront les uns pour les autres. C’est un défi digne des défis olympiques. Un idéal vers lequel se diriger, un entraînement de chaque jour, pour avec Jésus rétablir le monde dans l’amour. Voulons-nous gagner cette médaille ? *Daniel Orieux 11 août 2024*